

Da'i

(Daï)

C. Agabi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2365>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2193-2194

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Da'i », in Gabriel Camps (dir.), *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2365>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Da'i

(Daï)

C. Agabi

- 1 Titre que portaient les missionnaires chiites, ismailiens, karmates et druzes. Suivant les sectes « celui qui appelle », le da'i, peut franchir plusieurs degrés avant le rang suprême. Habiles prêcheurs et polémistes, ces missionnaires recevaient une formation dans laquelle la psychologie et la rhétorique entraient pour une bonne part. Ces prédicateurs ne dédaignaient pas le pouvoir temporel ; plusieurs exercèrent la fonction de grand vizir, d'autres furent de grands chefs de guerre. En pays berbère, le plus important des da'i fut Abū 'Abd-Allah, le missionnaire qui créa l'empire fatimide.
- 2 L'histoire commence à La Mecque, pendant le mois du pèlerinage, en 893 ou 894. Quelques notables de la puissante tribu des Ketama, qui occupait la Kabylie orientale, entrent un jour en conversation avec un arabe yéménite qui se fait appeler Abū 'Abd-Allah. Cet homme disert, humain, instruit s'enquiert des conditions de vie des Ketama, de leur pays, de leur nombre. Ceux-ci sont conquis autant par son affabilité que par son érudition. Bientôt la conversation dévie vers les questions théologiques et Abū 'Abd-Allah fait connaître sa véritable nature. Il est un da'i, de rang peu élevé mais suffisamment formé à la dialectique chiite pour convertir sans trop de difficulté les notables Kétama à la doctrine de l'Imam caché. Dans leur enthousiasme de néophytes, ceux-ci supplient Abū 'Abd-Allah de les accompagner dans leur voyage de retour, d'abord en Egypte où le da'i prétend devoir se rendre puis dans leur pays montagneux. Il est probable que la rencontre du da'i et des Ketama ne fut pas fortuite et qu'Abū 'Abd-Allah, qui semblait avoir déjà quelques informations sur la situation du Maghreb et le l'Ifriqiya, avait reçu l'ordre de ses maîtres de tenter d'implanter la doctrine dans ce lointain Occident.
- 3 Fin psychologue, le Yéménite sut fort bien se faire adopter par les rudes montagnards ; en quelques mois il fait du village d'Ikjan, dans les Babors, une forteresse inexpugnable d'où rayonne sur le pays la foi chiite et la vénération du Mahdi. Faisant preuve d'un rare esprit d'organisation, il groupe les convertis en une armée fanatisée, dévouée encore plus à sa personne qu'à la cause ? En quelques années le Da'i s'empare de Mila, de Sétif, de Constantine et finalement de Kairouan en mars 909, devenant ainsi le maître du Maghreb central et de l'Ifriqiya. Il s'agit maintenant d'asseoir sur le trône le Mahdi Obeid Allah,

mais celui-ci, qui était parti vers le Maghreb en apprenant les premiers succès de son da'i, avait échappé de justesse aux sbires des Aghlabites et s'était réfugié dans la lointaine Sigilmassa où il était retenu prisonnier. Une expédition ketama, toujours sous la direction du Da'i, emporta comme des fétus de paille les différentes principautés kharédjites et revient triomphante, avec Obeid Allah à sa tête, vers Kairouan et Reqqada où il se proclama Mahdi (décembre 909 – janvier 910).

- 4 Abū 'Abd-Allah aurait pu considérer sa mission comme achevée, mais sa forte personnalité ne pouvait se contenter de cette prise du pouvoir par l'imam fatimide. Il espérait jouer le rôle de conseiller écouté mais il fut rapidement déçu, Obeid Allah entendait gouverner à sa guise et le tint ostensiblement à l'écart des décisions. Abū 'Abd-Allah, mal conseillé par son frère, l'ambitieux Abū-I 'Abbas, se tourna vers ses Ketama ; leur fidélité à sa personne était telle qu'ils fomentèrent un complot pour destituer Obeid Allah et le remplacer par un faux Mahdi. Obeid Allah, informé de ses intrigues, ne réagit pas immédiatement, sans doute par un reste de reconnaissance pour celui qui lui avait donné le pouvoir, mais la raison d'État l'emporta et il fit exécuter les deux frères (juillet 911). Les Ketama entrèrent en rébellion mais après leur défaite, ils rentrèrent dans la fidélité et redevinrent les piliers de la dynastie fatimide. Pour elle, ils se battirent au Maroc, en Espagne, en Sicile et lui conquièrent l'Égypte.

BIBLIOGRAPHIE

CARRA DE VAUX B., article « Da'i ». *Encyclopédie de l'Islam*.

JULIEN Ch.-A., Histoire de l'Afrique du Nord, Tunisie, Algérie, Maroc, de la conquête arabe à 1830, Paris, Payot, 1952.

LINDSAY J.-E., « Prophetic parallels in Abū 'Abd Allah Al-Shiis mission among the Kutama Berbers (893-910) », *International journal of Middle East Studies*, 24 (1), 1992, p. 36-56.

MARCAIS G., La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen Age, Paris, Aubier, 1946.

INDEX

Mots-clés : Religion